

CARCAS ... SONNE !

variations sur un patrimoine immatériel

vendredi 26 - samedi 27 - dimanche 28

AVRIL 2019



GArae ethnopole



Carcas... sonne !

Variations sur un patrimoine immatériel

Au cours des mois de mars et avril 2019, l'Ethnopôle GARAE accueille à la Maison des Mémoires *Cultura viva. Faiseurs de traditions des pays d'Aude et d'Occitanie*. Conçue par le CIRDOC, complétée par l'Ethnopôle GARAE, cette exposition vise à rendre compte d'une catégorie de patrimoine nouvellement promue par l'Unesco, à savoir celle de "patrimoine culturel immatériel". L'intention est aussi de montrer, au-delà des éléments dûment labellisés PCI depuis 2008, suite à leur inscription sur la liste représentative de l'Unesco, la diversité des traditions concernées, et ce, au plus près de nous, dans l'Aude et en région Occitanie Pyrénées-Méditerranée.

Pour faire écho, de manière différente, au propos de l'exposition, l'Ethnopôle GARAE s'est employé à fédérer, dans une programmation commune, quelques-uns des acteurs concernés, localement, par ce patrimoine immatériel (porteurs de savoirs et savoir-faire, associations, institutions), avec le souci de mettre en lumière l'objet de leur passion et de faire droit à leur souci de transmission. Consacrées aux pratiques liées à la musique, au chant et à la danse, les conférences-performances conçues pour l'occasion ont pour originalité de mêler aux éclairages scientifiques que les ethnologues ou les historiens peuvent apporter sur ces expressions, des démonstrations "en live". Ainsi plus qu'une médiation savante, *Carcas... sonne ! Variations sur un patrimoine immatériel* entend offrir au public la possibilité d'une approche sensible et concrète de ce patrimoine, certes traditionnel, mais fondamentalement contemporain et vivant.

L'Ethnopôle GARAE invite tous les curieux, d'ici et d'ailleurs, à cette découverte du cœur, de l'esprit et des sens, programmée du 26 au 28 avril 2019, en différents lieux de la ville (Maison des Mémoires, cathédrale Saint-Michel, Archives départementales).

Tarif

Entrées libres et gratuites

Contact

Ethnopôle GARAE
Maison des Mémoires
53 Rue de Verdun, 11000 Carcassonne
Téléphone : 04 68 71 29 69
ethnopolegarae.cbellan@orange.fr





Carcas... sonne !

Variations sur un patrimoine immatériel

PROGRAMME

Vendredi 26 avril à 18 h

Maison des Mémoires, 53 rue de Verdun, Carcassonne

Las claus tòrtas

Voyage poético-documentaire au son des instruments ancestraux et de la lenga nòstra, avec Adrien Villeneuve (musique), Pascale Moreno et Canti Canta (chant)

Samedi 27 avril à 15 h

Maison des Mémoires, 53 rue de Verdun, Carcassonne

"Tu peux pas être Mozart, il faut que ça vienne tout seul" : musiquer chez les gitans du sud de la France

Conférence de Yoanna Rubio (ethnologue), illustrée par Antoine Tato Garcia (guitare et chant) et présentée par Hervé Parent

Samedi 27 avril à 17 h 30

Cathédrale Saint Michel, Carcassonne

Là-haut... Secrets d'orgues

Conférence (dé)concertante de Marie Baltazar (ethnologue), lue par les élèves en art dramatique du conservatoire de Carcassonne Agglo et illustrée par Florent Mamet (orgue).

Orgue et bodegas, entre répertoire traditionnel et création contemporaine

Concert avec les élèves de bodega du conservatoire de Carcassonne Agglo et l'Escòla de Bodega de Villardonnel (dir. Sòfia Jacques), Florent Mamet et Pau Riuró Bofill (orgue)

Dimanche 28 avril à 15 h

Archives départementales de l'Aude, 41 Avenue Claude Bernard, Carcassonne

Du folklore à la tradition : musiques et danses traditionnelles en Languedoc

Conférence de Serge Boyer (chercheur en études occitanes), illustrée par Bodegam Bal (musique) et País de Cocanha (danses), suivie d'un balèti.

Las claus tòrtas

Voyage musico-documentaire au son des instruments ancestraux et de la lenga nòstra, avec Adrien Villeneuve (musique), Pascale Moreno et Canti Canta (chant)

La "clau tòrta", c'est littéralement la clé tordue, celle qui peine à entrer dans la serrure mais c'est aussi le passe-partout, magique ! Chanteuses et musiciens se proposent de donner quelques "claus tòrtas" pour entrouvrir les portes des chants et musiques traditionnels, univers particulier à la croisée des chemins, ceux de l'ethnographie, la sociologie, l'histoire, la poésie populaire, la linguistique, l'organologie,... Mais avant tout, ils nous invitent au partage d'une musique de l'oralité, musique du cœur et de la mémoire, toujours réinventée.

Adrien Villeneuve

Adrien Villeneuve est spécialiste de la boha, cornemuse gasconne. Il enseigne au COMDT (Conservatoire Occitan de Musiques Traditionnelles) et à l'école de musique de Saint Girons. Il a enregistré un disque solo Boha en Viu et joue de nombreux autres instruments occitans : graile, caramèra, flûtes, tambourin à cordes, aboès,... Il a reçu le premier prix au concours des maîtres sonneurs de St Chartier et anime des bals au sein des groupes La Vesina, Clica Dròna, DuoBois.

Pascale Moreno

Pascale Moreno enseigne dans l'Aude le chant de traditions orales en langues romanes, particulièrement en occitan, sa langue de cœur. Elle s'emploie à transmettre ces façons ancestrales de faire sonner et de "tisser" les voix apprises auprès de chanteurs référents, porteurs de ces vocalités traditionnelles. Des polyphonies occitanes des Pyrénées au chant à danser, en passant par les musiques modales, la palette est riche. Elle dirige le chœur Canti Canta, le groupe Bal e Tu, mais intervient aussi en partenariat dans de nombreux projets autour des musiques et danses traditionnelles (Fabrique des Arts, Ecole de musique Castelnaudary Lauragais, etc.). Avec Adrien Villeneuve, rencontré au cours de ses études de musiques traditionnelles à Toulouse dans les classes de Xavier Vidal et Pascal Caumont, elle forme sur scène le duo Paich qui explore le romancero occitan.

Canti Canta

Canti Canta est un chœur-atelier féminin, spécialisé dans les chants de traditions orales, qui s'est formé en 2013 à Carcassonne au sein de l'association de même nom. Son répertoire met en "conversation" les chants d'ici en occitan et leurs homologues méditerranéens, chants de travail, chants sacrés, d'amour... replacés dans leur contexte. En effet, l'un des objectifs de l'association est d'accueillir avec bienveillance les identités culturelles plurielles tout en respectant leurs spécificités. Ce chœur se produit régulièrement dans la grande Occitanie en concerts, bals, manifestations patrimoniales, festives et pédagogiques.



Vendredi 26 avril à 18 h
Maison des Mémoires, 53 rue de Verdun, Carcassonne



"Tu peux pas être Mozart, il faut que ça vienne tout seul" : musiquer chez les Gitans du sud de la France

Conférence de Yoanna Rubio (ethnologue), illustrée par Antoine Tato Garcia (guitare et chant) et présentée par Hervé Parent.

Les représentations concernant les Gitans, ou les Tsiganes pour employer un exonyme, sont nombreuses. Les plus positives font référence au voyage, à la liberté et au don véritable pour la musique.

Parler de musique au singulier n'est pourtant pas pertinent chez les Tsiganes. En effet cette pratique

varie parfois considérablement d'un groupe à un autre, d'un « territoire » à un autre, parfois même d'une famille à une autre. Paraphrasant Gilbert Rouget, on peut user du terme de "musiquer", dans une définition toutefois plus extensive, incluant les pratiques (écoute, production, diffusion, circulation...), la réception et toute la symbolique, en un mot tout ce qui relève de la dynamique sociale d'une telle pratique. Et de son sens. L'ethnographie de ce "musiquer" invite ainsi à appréhender la musique comme un fait social. Les Tsiganes, les Gitans, les Roms, le Sinti, ne constituent pas un et des groupes homogènes, quand bien même ils partagent un mouvement identitaire caractéristique qui consiste à emprunter des façons de faire, d'être et de dire à l'extérieur, pour en faire, par un processus de transformation, des spécificités de l'intérieur. En resserrant la focale sur la rumba catalane pratiquée par les Gitans de Perpignan et de Berriac (Carcassonne), son appropriation, sa transmission et son apprentissage, Yoanna Rubio tentera de répondre à la question suivante : que nous révèlent les pratiques musicales sur les gitanités ?



Yoanna Rubio

Docteure de l'EHESS, intervenante universitaire à l'IFSI de Carcassonne, Yoanna Rubio a mis au centre de ses travaux en anthropologie la question de l'être gitan et du faire gitan, pensé dans le triangle Payous (non-gitans) / Tsiganes / Gitans. La recherche conduite dans le cadre de sa thèse est ainsi née des précédentes sur l'identité gitane et sur l'identité gitane féminine, traitées à travers le rapport au langage oral (plus particulièrement l'étude du registre familial), les pratiques d'écriture des jeunes filles gitanes, le rapport au corps, ou encore à l'alimentation. Elle participe actuellement au projet d'inscription de la rumba catalane sur la liste Unesco du PCI.



Antoine Tato Garcia

Auteur, compositeur, interprète, Antoine Tato Garcia apprend la guitare dès l'âge de 7 ans aux côtés des fameux musiciens gitans de Perpignan. En digne successeur d'une grande lignée d'artistes, virtuose de la guitare et du chant, Tato fait de la scène son espace de vie, notamment au sein des groupes Tékaméli, Kalomé ou Les Rumberos Catalans. Il est un fervent ambassadeur de la rumba catalane, musique née dans les années 60 dans les quartiers gitans de Barcelone.



Hervé Parent

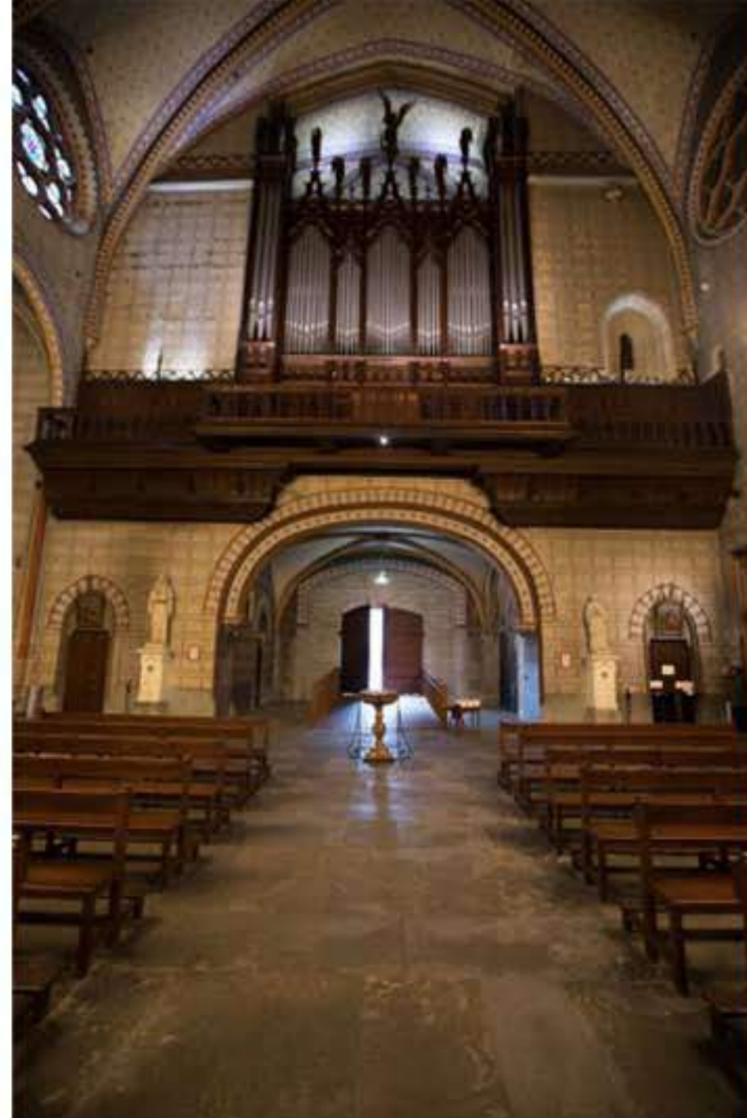
Titulaire d'un master 2 Direction de projets artistiques et culturels internationaux (Lyon 2), Hervé Parent est membre du collectif RPM (recherche en pédagogie musicale). Directeur adjoint à la Casa Musicale à Perpignan jusqu'en janvier 2017, il avait en charge la question des publics, l'éducation artistique et culturelle et les projets transfrontaliers. En 2016, il crée l'association KaRu Prod qui place au centre de ses préoccupations la question des droits culturels et notamment la valorisation du patrimoine immatériel. Dans ce cadre, il mène des études de publics (goûts, motivations, pratiques) pour des institutions culturelles ou des festivals et œuvre à la formalisation d'une proposition d'inscription de la rumba catalane sur la liste de sauvegarde du PCI de l'Unesco.

Samedi 27 avril à 15 h
Maison des Mémoires, 53 rue de Verdun, Carcassonne

Là-haut... Secrets d'orgues

Conférence (dé)concertante de Marie Baltazar (ethnologue), lue par les élèves en art dramatique du conservatoire de Carcassonne Agglo et illustrée par Florent Mamet (orgue).

Là-haut... est une pièce composée à partir de l'enquête que l'ethnologue Marie Baltazar a menée auprès d'organistes dans le cadre de sa thèse, afin de comprendre quels savoirs et savoir-faire sont nécessaires au jeu de l'orgue et à la construction de leur identité musicienne. Là-haut... c'est aussi un hommage à ces musiciens invisibles, cachés par leur instrument dans les hauteurs des églises. Par son écriture, l'ethnologue a souhaité montrer ce que l'on ne voit pas, à rendre accessible au public quelques moments clefs de la vie des organistes, et plus encore, à rendre sensible leur univers musical. Ainsi, le texte lu par les élèves comédiens du conservatoire, dialogue avec les improvisations de l'organiste Florent Mamet sur l'orgue de la cathédrale. Texte et musique se mêlent au fil de cette conférence concertante - quelque peu déconcertante - pour nous faire accéder aux secrets d'orgues, de l'autre côté des tuyaux...



Samedi 27 avril à 17 h 30
Cathédrale Saint Michel, Carcassonne



Marie Baltazar

Marie Baltazar est ethnologue, associée au Centre d'Anthropologie sociale du laboratoire LISST, à Toulouse. Elle travaille sur la musique et les milieux sonores, avec le souci de rendre accessibles ses recherches au grand public, mêlant à sa plume scientifique quelques brins de poésie. Dans ce but, elle collabore depuis plusieurs années avec le festival Toulouse les Orgues, pour lequel elle a réalisé plusieurs œuvres insolites sur les orgues et les organistes.

Lecteurs

Élèves comédiens du conservatoire : Sarah Sentenac, Quentin Carpentier, Quentin Roussel
Direction d'acteurs : Valérie Moyon (responsable art dramatique au conservatoire de Carcassonne Agglo).

Florent Mamet

Né en 1981 à Carcassonne, Florent Mamet a suivi sa formation initiale à l'Université Toulouse-Jean Jaurès et au CRR (Conservatoire à rayonnement régional) de Toulouse où il a obtenu une maîtrise de musicologie, quatre DEM (Diplôme d'études musicales) ainsi qu'un DFE (Diplôme de fin d'études) d'orgue, mention très-bien (classe de Michel Bouvard). Il se perfectionne ensuite en improvisation auprès de Pierre Pincemaille, à St Maur des fossés. En 2005, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il décrochera en 2008 un Diplôme de Formation Supérieure (Master 2) d'écriture et d'analyse. Il obtient le Diplôme d'Etat de formation musicale en 2008 et le Certificat d'Aptitude aux fonctions de directeur de Conservatoire en 2018. Il partage aujourd'hui ses activités entre ses fonctions de Directeur du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Carcassonne agglo, d'enseignant artistique en écriture-composition et celles d'organiste et de compositeur. Il est titulaire des grandes-orgues Cavaillé-Coll de la cathédrale de Carcassonne depuis 2011.





Orgue et bodegas, entre répertoire traditionnel et création contemporaine

Concert avec les élèves de bodega du conservatoire de Carcassonne Agglo et l'Escòla de Bodega de Villardonnell (dir. Sòfia Jacques), Florent Mamet et Pau Riuró Bofill (orgue)

Inspirés par les concerts bretons biniou et orgue, nous avons voulu valoriser nous aussi notre cornemuse en lui concoctant un concert exceptionnel. En effet, le programme fera sonner non seulement un répertoire traditionnel propre à la bodega : des nadals (noëls en occitan), complaintes etc., mais aussi quelques airs de création, dont une composition de Michel Vidal "Ordega" (classe de composition du conservatoire) pour 4 pupitres de bodegas et orgue, grande première créée pour cette occasion. Le tout interprété par un troupeau de bodegaires (élèves du conservatoire et de l'Escòla de Bodega de Villardonnell) sous la houlette de Sòfia Jacques, Florent Mamet à l'orgue et Mark Lockett aux percussions.

Au programme

- Pastre de montanha (noël provençal de Miquèu Saboly) - bodegas et orgue
- De sur le pont de Nantes (complainte) - bodegas
- Nadalet - Nadal du Sidobre (noëls) - bodegas
- Totis venguts (noël collecté à Labastide Esparbairénque) - bodegas
- Cap d'an (composition de Jean-Michel Espinasse) - bodegas
- Oire (composition de Xavier Vidal) - bodegas
- Ordega (composition de Michel Vidal) - bodegas et orgue
- El rossinyol (traditionnel catalan) - bodegas et orgue



Sòfia Jacques

Sòfia Jacques a adopté l'Aude voilà près de 40 ans pour y vivre professionnellement de sa musique. En 1996, elle rencontre la bodega, cornemuse de la Montagne Noire et du Lauragais et en tombe amoureuse. Soucieuse d'appivoiser cet instrument de culture qui n'a de nom qu'en occitan, elle en apprend la langue. Sòfia décide alors de devenir bodegairienne professionnelle et fonde plusieurs groupes de bal (notamment Montanha Negra), de concert et/ou de passa carrièra. Alors que l'instrument n'est plus transmis, elle prend conscience des difficultés que présentera l'apprentissage en autodidacte d'un tel instrument. Aussi, afin de le rendre accessible à tout un chacun, elle fonde l'Escòla de Bodega à Villardonnell, village d'où est partie la renaissance de la cornemuse. Par ailleurs, soucieuse d'adapter l'instrument aux jeunes débutants, elle s'initie avec Nicolas Serano (son mari) à la facture instrumentale et crée une "bodegueta", instrument plus petit accessible aux enfants. On lui doit en 2010 un double DVD documentaire, Bodega, buf de vida !, primé par l'Académie Charles Cros et en 2018 un double CD, Bodega en viatge, qui illustre ses rencontres de vie.

L'Escòla de Bodega de Villardonnell

L'Escòla de Bodega a été créée par Sòfia Jacques en 2004 à Villardonnell. Cette école associative, hébergée par la Fondation Musicale du Cabardès, a comblé une lacune dans l'enseignement de notre cornemuse patrimoniale qui, sans cette transmission, risquait de retomber dans l'oubli. Les escolans peuvent bénéficier d'un prêt d'instrument afin d'encourager les débuts. La participation à des manifestations culturelles diverses (dans le département, la région voire même en international) non seulement les met en situation de partager leur pratique de l'instrument avec un public varié et curieux mais leur donne aussi l'occasion de devenir acteur de la promotion de notre cornemuse. Ainsi, la population locale peut-elle se réapproprier sa culture. Souhaitant élargir la pratique à un public plus nombreux et la rendre accessible à la jeune génération, Sòfia Jacques enseigne la bodega au conservatoire de Carcassonne depuis 2015.

Florent Mamet

Voir page précédente

Pau Riuró Bofill

Né en 1983, il travaille le piano et l'orgue dans sa ville natale, Girona, au conservatoire Isaac Albéniz. Il poursuit l'étude de l'orgue à Toulouse (avec Jan Willem Jansen et de Michel Bouvard) et à Barcelone (avec Juan de la Rubia et Oscar Candendo). Il a aussi travaillé avec Monserrat Torrent, Maria Nacy, Daniel Roth, Pieter van Dijk ou Josef Stoiber, entre autres. Organiste à la basilique Santa Maria de Castelló d'Empúries à compter de 2012, il est depuis 2016, président de l'Associació Catalana de l'Orgue.

Samedi 27 avril à 18 h 15
Cathédrale Saint Michel, Carcassonne

Du folklore à la tradition : musiques et danses traditionnelles en Languedoc

Conférence de Serge Boyer, illustrée par Bodegam Bal (musique) et Païí de Cocanha (dances), suivie d'un balèti.

Les danses et musiques traditionnelles de France, issues de l'Ancien Régime et pratiquées par l'ensemble de la société française, connaissent au cours du XIXe siècle un bouleversement sans précédent. La sécularité de ces traditions est mise à mal par les modes extérieures, les apports académiques, et par la société paysanne elle-même qui tourne le dos à ses propres pratiques. Le

Languedoc n'échappe pas à ce phénomène d'oubli qui s'intensifie à la fin du XIXe siècle ; des réflexes de réinvention, des enquêtes de terrains et l'action des premiers groupes folkloriques vont tout de même permettre le sauvetage de certaines pratiques, en dehors des cadres de réalisation habituel.

Serge Boyer

Docteur en études occitanes, spécialisé en arts et cultures des Suds, Serge Boyer est guide et conférencier des musées de Béziers. Auteur de différentes études sur le patrimoine culturel immatériel du Languedoc, il est administrateur de la Fédération amicale folklorique nationale et président de La Farandole Biterroise, association d'arts et de traditions populaires.



Bodegam Bal

Bodegam Bal est formé de quatre musiciens professionnels venant des quatre coins de notre région Occitanie, d'univers musicaux différents. Les réunissent leur amour commun de la musique traditionnelle, du bal et de la lenga d'òc. En inventant le verbe "bodegar", ils proposent un bal traditionnel dédié à notre bodega emblématique, dont la force et la chaleur de la sonorité feront trefosir los vòstres pompilhs (tressaillir vos mollets) pour un bal énergique et varié.

Avec

Sòfia Jacques : Bodega, boha, tuba et chant

Luca Sartori : Accordéon, percussions et chant

Zoé Durand : Tambourin, pieds et chant

Pascale Théron : Bodega, flûte traversière, clarinette basse, grailhe de la Montagne Noire et chant.

País des Cocanha

L'association País de Cocanha, constituée en 2016 autour d'une équipe de musiciens et de danseurs pilotée par Xavier Vidal, s'est donné pour objet, à partir d'enquêtes et de recherches documentées, de valoriser, d'exprimer (y compris par la création), de transmettre et de diffuser le patrimoine culturel recueilli en pays lauragais, principalement dans les domaines de la langue, des musiques, chants et danses issus de la tradition populaire. L'association œuvre à la transmission (stages de musiques, chants, danses) et anime veillées, conférences, ou événements festifs.





GARde ethnopôle

remercie

Nicolas Bergnes, recteur de la Cathédrale Saint-Michel,
Christine Martinez, conservatrice des archives départementales de l'Aude,
Robert Haumont, Le Canard bleu,
Marguerite Mounié, Les Mexicots,
ainsi que tous ses partenaires :



FONDATION
BANQUE POPULAIRE **+X**
DU SUD

carcassonne
agglo

